

A/ Le sort de l'Allemagne, un enjeu de la guerre froide.

1° La Première crise : le Blocus de Berlin et ses conséquences.

Lire le document n°1 page 134 « LE BLOCUS DE BERLIN (1948-1949)

3° Quelle est la réaction du bloc de l'Ouest au blocus de Berlin ?

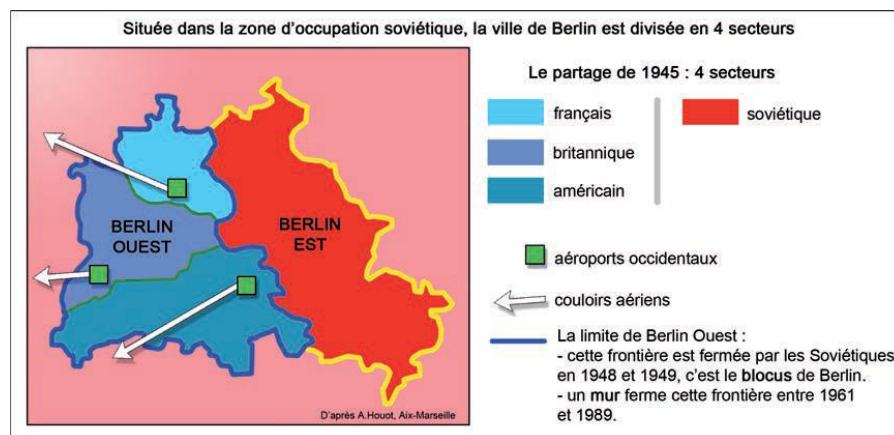
.....

.....

.....

.....

.....



Conclusion :

La ville est d'abord divisée en quatre secteurs, contrôlés par les Anglais, les Français, les Américains et les Soviétiques. Berlin-Ouest bénéficie du plan Marshall et devient la vitrine du bloc occidental.

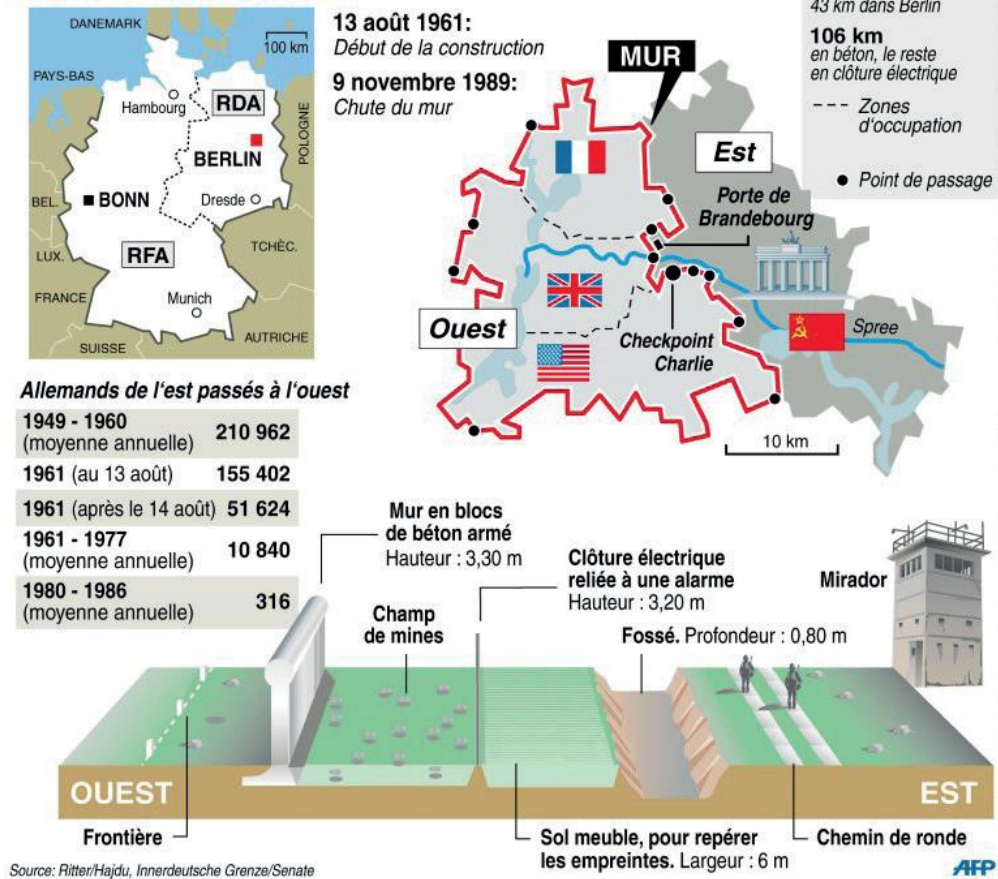
Pour contrer l'influence américaine, Staline organise en 1948 le blocus de Berlin. Le président américain Truman réplique par un pont aérien de dix mois. Les Soviétiques lèvent le blocus. Les Alliés décident d'unir leurs trois zones : c'est la naissance de la RFA en mai 1949 et d'une nouvelle monnaie, le Deutsch Mark. Elle est suivie en réponse de celle la RDA en octobre 1949. Cette séparation va être amplifiée avec la seconde crise de Berlin.

2° La seconde crise de Berlin

• La construction du mur de Berlin

Des milliers d'Allemands de l'Est fuient vers l'Ouest, malgré le rideau de fer. C'est un désaveu cinglant pour le régime pro-soviétique. En 1961, tout se précipite en quelques jours. Dans la **nuît du samedi 12 au dimanche 13 août 1961**, la séparation est marquée par la construction d'un mur qui va séparer en deux la ville et des familles, pendant 28 ans 2 mois et 28 jours...

## Le mur de Berlin



- Le mur en chiffres

|                                                                 |
|-----------------------------------------------------------------|
| Longueur totale : 155 km                                        |
| Nombre de chiens : 600                                          |
| Miradors : 302                                                  |
| Abris bétonnés : 22                                             |
| Gardes-frontières : 14 000                                      |
| Personnes ayant réussi à franchir le mur (Mauerbrecher) : 5 043 |
| Personnes arrêtées aux abords du mur : 3 221                    |
| Personnes blessées : 260                                        |
| Personnes décédées : 266                                        |

Source : [www.memorial-caen.fr](http://www.memorial-caen.fr)

- Le mur en vidéo

Vidéo You tube « Les emmurés » - Reconstitution en 3D du mur de Berlin 10 min 33

- Le discours de Kennedy « Ich bine in Berliner »

Lire le document n°1 page 136 « LE MUR DE LA HONTE » vu par le président KENNEDY

1° Quels arguments John Fitzgerald Kennedy emploie-t-il pour condamner le mur de la Honte ?

.....

.....

.....

.....

.....

### Conclusion

La construction du mur de Berlin renforce les tensions entre les deux blocs. Les Américains critiquent fortement le mur, nommé “le mur de la honte”. Les Allemands de l’Est continuent de fuir et trouvent de nouvelles échappatoires : la Tchécoslovaquie, la Hongrie... Les tensions se réduisent dans le temps par les changements apportés par les nouveaux dirigeants des deux blocs.

- **La chute du mur**

En 1969, le nouveau chancelier de la RFA **Willy Brandt** met fin à la politique très dure de son prédécesseur à l'égard de la RDA. C'est la "**détente**", qui se traduit par la signature de plusieurs traités et qui vaudra en 1971 à Willy Brandt un **prix Nobel de la paix** :

- En 1970 d'abord, le **traité germano-soviétique** reconnaît l'inviolabilité des frontières européennes et le statut particulier de Berlin. Par le **traité germano-polonais**, la RFA reconnaît en outre la ligne Oder-Neisse.
- En 1971, l'**accord sur Berlin** engage Moscou à ne plus interférer dans la libre-circulation entre la RFA et Berlin-Ouest, et à trouver une solution pour le mur de Berlin. On ne croit pas à l'époque à une réunification entre les deux Allemagnes.
- En 1972 enfin est signé le **traité fondamental sur la souveraineté respective de la RFA et de la RDA**.

**Les deux pays sont admis à l'ONU en 1973.**

De nombreux artistes ont commémoré le mur de Berlin, son injustice ou sa chute. Voici un extrait d'une chanson célèbre de David Bowie.

« Moi, je me souviens (je me souviens)  
 Debout, près du mur (le mur)  
 Et les canons ont tiré au-dessus de nos têtes  
 (dessus de nos têtes)  
 Et nous nous sommes embrassés,  
 Comme si rien ne pouvait tomber  
 (rien ne pouvait tomber)  
 Et la honte était de l'autre côté  
 Oh, nous pouvons les battre, pour toujours et à jamais  
 Ensuite, nous pourrions être des héros,  
 Juste pour un jour.  
 Nous pouvons être des héros. »

David Bowie, "Heroes", 1977.



« Le ministère allemand des Affaires étrangères a remercié David Bowie<sup>1</sup> d'avoir [soutenu la lutte c mur de Berlin avec] son titre mythique *Heroes*, une chanson phare de la guerre froide.

Bowie a écrit *Heroes* à Berlin. "Au revoir David Bowie. Tu es maintenant parmi les #Heroes. Merci d' à faire tomber le mur", a écrit le ministère sur son compte Twitter. Cette chanson a été écrite alors i vivait à Berlin à la fin des années 1970 [...]. À cette époque, il avait observé au pied du mur de Berlin d'amoureux s'embrassant, une scène qu'on retrouve dans *Heroes* comme un appel à l'amour pour s les divisions : "je me souviens, debout au pied du mur, et les fusils tirant au-dessus de nos têtes, et embrassions comme si rien ne pouvait arriver".

Un concert à l'Ouest... entendu à l'Est. Il a aussi chanté ce titre lors d'un concert au pied du Reichsta loin du mur en 1987, si bien que des centaines de Berlinoises de l'Est ont pu l'écouter de leur côté du r de fer. »

"Chute du Mur de Berlin : l'Allemagne remercie Da  
[www.europe1.fr](http://www.europe1.fr) 11 ja

1. Cet artiste est décédé le 10 janvier 2016.

## **Conclusion :**

**La seconde crise de Berlin est liée à la fuite massive des Allemands de l'Est vers l'Ouest.**

**Pour l'endiguer, les autorités soviétiques et allemandes décident d'ériger un mur, dans la nuit du 12 au 13 août 1961, considéré comme "un mur de protection antifasciste".**

**En juin 1963, le président américain J. F. Kennedy prononce à Berlin- Ouest son fameux discours « Ich bin ein Berliner » (« Je suis un Berlinois »), dans lequel il condamne le "mur de la honte".**

**Progressivement, grâce à la détente permise par le nouveau chancelier de la RFA, les relations s'apaisent.**

**Le 9 novembre 1989, c'est la chute du mur de Berlin.**

**En octobre 1990, l'Allemagne est réunifiée, Berlin redevient la capitale du pays.**